

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 140

Artikel: L'expression du mois : aller chercher
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'EXPRESSION DU MOIS : ALLER CHERCHER

Des patoisant(e)s de Suisse romande et des régions limitrophes



Depuis le numéro 139 d'avril 2008, une nouvelle rubrique est consacrée à la mise en valeur d'une expression ou d'un mot en patois.

Comparons nos diverses façons de dire une expression ou un mot ! Apportons des informations en lien avec l'expression choisie !

Les lecteurs sont invités à traduire, dans leur patois, l'expression choisie par la rédaction ou proposée par les lecteurs. La traduction peut être complétée d'exemples en patois avec traduction française et de tout ce que l'expression inspire... Il est intéressant d'indiquer des mots de la même famille, des remarques d'usage, etc.

La rédaction se charge ensuite de faire une synthèse des traductions reçues par canton. Le patois est orthographié selon la communication des auteurs : il peut donc en résulter quelques différences d'un patoisant à l'autre pour la même région.

La rubrique s'exprime dans plusieurs patois en fonction de l'intérêt des lecteurs. Nul n'est besoin d'être un grand écrivain pour contribuer à faire vivre cette rubrique : quelques lignes, manuscrites ou dactylographiées, par courrier postal ou électronique, suffisent.

Comment dites-vous « aller chercher quelque chose ou quelqu'un » ?

Grand merci à toutes les personnes qui ont répondu à la question posée.

Florilège des réponses reçues

Combien de temps consacré à chercher quelque chose, voire quelqu'un ! Le désir de combler une attente initie une démarche visant à satisfaire ce besoin. De fait, l'épreuve du manque stimule la quête à tout moment de la vie courante. Un objet égaré, une pièce à découvrir ou un service à exécuter engagent régulièrement une procédure de recherche. Selon les conditions, l'acte de recherche se déroule sous des modalités diverses. Quels moyens une langue offre-t-elle pour préciser les nuances de cette recherche ? Du Jura au Piémont, de la Savoie au canton de Vaud, de Fribourg au Valais, comment les patoisants de ces différents domaines linguistiques cernent-ils la quête ?

Dans les patois jurassiens, c'est la locution «aller quérir» qui est utilisée pour exprimer l'action d'aller chercher.

Jura : Danielle Miserez. L'expression «aller chercher quelque chose ou quelqu'un» se traduit en patois jurassien par *allaie tiûre otche, allaie tiûre quéqu'ün*. Le verbe chercher à l'infinitif s'écrit *tieuri*; il se conjugue aux différents temps et à toutes les personnes.

La réponse fournie par la Savoie atteste aussi le type «quérir» pour signifier aller chercher et «crier» pour faire venir quelqu'un. **Petit-Bugey : Charles Vianney.** Dans le Bugey savoyard de la rive gauche du Rhône, chercher quelque chose ou quelqu'un et le ramener avec soi se dit, selon les patois, *kéri* ou *kére, kère*. Par exemple, en patois de la Bridoire, on dit : *va m kèr d éga !* va me chercher de l'eau ! Ne pas confondre avec *kérâ* qui, dans le même patois, signifie appeler quelqu'un pour le faire venir. *De l é kèrâ, ul t arvâ de suita*, je l'ai appelé, il est arrivé tout de suite.

L'information fournie pour la région piémontaise souligne l'évolution déterminant le choix des mots, le type «*sèrca*» de l'italien tend à se substituer aux variantes *cahtëiè* ou *cahtir*. **Valle Soana : Ornella De Paoli.** Voici la traduction de l'expression du mois dans mon patois : *alà cahtëiè carqui tchoza o carcun*. Le verbe *cahtëiè* ou *cahtir*, selon les villages, est de moins en moins utilisé et, de plus en plus, il est supplanté par *sèrca* (italianisme). L'accent tonique est indiqué par , la voyelle *o* est fermée.

Les patois vaudois distinguent «aller quérir» et «aller chercher» selon le fait que le locuteur connaisse ou non le lieu où trouver ce qu'il recherche. **Vaud : Pierre Guex.** On emploie *querî* pour aller chercher quelqu'un ou quelque chose dont on sait bien la place et *tsertsî* quand on ignore où peut bien se trouver ce qu'on désire. *Allâ querî lo mâidzo*, aller chercher le médecin, *allâ querî l'îguie âo bornî*, aller chercher l'eau à la fontaine, mais *allâ tsertsî dâi tsampagnon*, aller chercher des champignons.

D'après les réponses des correspondants fribourgeois, les trois expressions types suivantes se partagent la notion d'aller chercher : «aller chercher», «aller regarder après» et «chercher». La locution «aller chercher» avec ses variantes phonétiques est représentée par tous les informateurs fribourgeois. Par contre, le correspondant patois de «quérir» ne figure dans aucun des témoignages provenant de Fribourg.

Présent

i tieure
te tieures
é tieure
nôs tieurans
vôs tieutes
ès tieurant

Imparfait

i tieurôs
te tieurôs
è tieurait
nôs tieurîns
vôs tieurîns
ès tieurînt

Futur

i tieuraî
te tieurés
è tieuré
nôs
tieurains
vôs tieurèz
ès tieuraint

Fribourg : Robert Kolly. Aller chercher quelque chose, quelqu'un, *alâ tsèrtchi ôtye, kôkon.*

Veveyse fribourgeoise : Jean-Marie Monnard. Permettez-moi donc de vous écrire la manière dont nous dirions cette phrase, en Veveyse fribourgeoise : aller chercher quelque chose ou quelqu'un, *alâ tchèrtchi ôtyè o kôkon* ou *alâ tsèrtchi ôtyè ou kôkon.*

Gruyère : Anne-Marie Yerly. Aller chercher quelqu'un, *alâ vouityi apri kôkon.* Aller chercher quelque chose, *alâ vouityi apri ôtyè.*

Dans le «français à nous», on entend souvent : «J'ai regardé après quelqu'un...» Quand on l'a trouvé : *l'é trovâ pu l'é rapêrtiyi*, je l'ai trouvé puis je l'ai ramené.

Chercher se dit *tsêrtiyi*. Le mot chercher (*tsêrtiyi*) n'est pas employé pour les personnes ou les objets. On dira pour chercher noise, *tsêrtiyi ronye*; chercher une idée, *tsêrtiyi oun'idé*; un mot, *on mo*; un souvenir, *on chovinyi*.

Gruyère : Placide Meyer. Aller chercher quelque chose. *Allâ tsèrtchi ôtyè.* Chercher midi à quatorze heures. *Tsèrtchi midzoua a katouârdz' àrè.*

Un chicaneur. *On tsêrtse ronye.*

Jean, va nous chercher quelque chose à manger, s'il vous plaît. *Djan, va no tsèrtchi ôtyè a medji, chôpyé.*

Aller chercher quelqu'un. *Allâ tsèrtchi kôkon.*

Joseph, va chercher quelqu'un pour m'aider. *Dzojè, va tsèrtchi kôkon po m'idji.*

Faut-il aller chercher quelqu'un pour terminer ce travail ? *Fô-the allâ tsèrtchi kôkon po fourni chi travô ?*

Marly : Joseph Oberson.

Aller chercher quelque chose ou quelqu'un, *alâ tsèrtiyi ôtyè* ou *alâ tsèrtiyi kôkon.* On écrit aussi : *tsèrtchi* de cette façon. Chose s'écrit : *na tsouja*, en français on dit une chose et une s'écrit normalement *ouna*, mais dans notre patois, on raccourcit la forme de l'article, on garde seulement *na*.

Parmi les patois du Bas-Valais, celui de Val d'Illiez connaît le correspondant de «chercher» tandis que celui de Salvan oppose «quérir» et «chercher».

Val d'Illiez : Marie-Rose Gex-Collet.

Voua, te fo allâ sertchi de l'ardzein pô paï lou z'impô, et assebin po m'atsétâ kike-ça. Aujourd'hui, il faut aller chercher de l'argent pour payer les impôts et aussi pour m'acheter quelque chose.

A-to trôvo kakon po venin fire ne sakie ? As-tu trouvé quelqu'un pour faire quelque chose ? *Va-t' ein amont u grenâ sertchi kike-ça.* Va-t-en en haut au

grenier chercher quelque chose. *Kak' on m'a de ne sakie, se lé vri lé kiki-ça de grou !* Quelqu'un m'a dit quelque chose, si c'est vrai, c'est quelque chose grave.

Salvan : Madeleine Bochatay. Chez nous on dit *querri*. *M'è fo alâ querri la mâma à la gare ! Vé je querri ouna chalâde eu courti ! Vé je querri d'éwe eu bui ! Yé creyo le vejin po bère on vére, yé perdu la clo dè la câva ! Orra mè fo la tsartchi !*

Les patois de Conthey et de Nendaz connaissent, en plus des correspondants de «chercher» et de «quérir», le verbe «bretchyë» qui ne recouvre pas la même signification dans les deux communes. A Nendaz, la situation précise de l'objet recherché est connue alors qu'elle est vague pour le locuteur contheysan. A Nendaz, le verbe *ræutâ* comporte l'idée de rechercher au milieu d'autres choses. Quant au correspondant de «chercher» bien répandu dans toute la Suisse romande, dans la commune de Nendaz, seuls deux villages le connaissent.

Conthey : André Torrent. Voici plusieurs correspondants du verbe «chercher» en patois contheysan : *n' aruo pa à troa ché papeï, portan ya ontin quié no o tè bretche*, je n'arrive pas à trouver ce papier, pourtant il y a longtemps que je le cherche. Le verbe chercher est ici employé dans le sens de «farfouiller».

Di Giermain va bà ü thèeï mè kiéri dè trifle ! Dis donc Germain, veux-tu aller à la cave me chercher des pommes de terre. Le verbe chercher est ici employé dans le sens du verbe quérir, verbe que nous n'utilisons presque plus en français si ce n'est dans la haute société, ce qui démontre la richesse du patois.

Giermaine tè fudré pa ubva d'aa tserca ô borthe a a pauste apri écoua. Germaine, il ne te faudra pas oublier d'aller chercher le petit au car après l'école. Le verbe chercher est ici employé plutôt lorsqu'il s'agit d'aller chercher une personne. Trois expressions différentes pour un seul verbe français, ce n'est pas beau ça !!

Nendaz : Albert Lathion et Maurice Michelet.

Bretchyë : Aller chercher quelque chose. *Vouà bretchyë o tsàpla-pan !* Va chercher le hache-pain ! *Te fo aâ éná û maïn bretchyë a doïnta brînta*, il te faut monter au mayen chercher la petite brante.

Ræutâ : Aller chercher une chose parmi d'autres. *Vouà ræutâ a fon dû châ !* Va chercher au fond du sac ! *Vouà bretchyë o cæuté !* Âvoue che trûe ? *Ræûte a fon dû dzèrle* ou *Ræuta-o a fon dû dzèrle !* Va chercher le couteau ! Où est-il ? Cherche ou Cherche-le au fond de la hotte !

Queryâ : aller chercher quelqu'un. *Vouâ queryâ Antouèno !* Va appeler Antoine !

Dans le sens appelle-le pour qu'il vienne. *Ét a a fën, fo aâ queryâ ëncourâ*, il est moribond, va appeler le curé !

Quirî : quérir. *É dzouënno chon tchuî partey quirî dej abæu*, les jeunes sont tous partis chercher (quérir) du travail.

Vouà quirî o medesën ! Va (chercher) quérir le médecin !

Tsèrcâ : chercher, pour les villages de Clèbes et Verrey. *Va tsèrcâ de fin !* Va chercher du foin ! *Dèquye tû fè ? Tsèrco o crouè*. Que fais-tu ? Je cherche le gamin.

L'expression patoise pour «aller chercher» se décline à Hérémente selon les choses (p.ex. fromage produit à l'alpage), selon la personne que l'on requiert (prêtre, n'importe quel individu, ouvrier, invité, défunt), selon la notion associée au verbe (secours, etc.).

Hérémente : Alphonse Dayer. *Allâ kiri lo prire*, aller chercher le prêtre. *Allâ tsèrcâ carcoun*, aller chercher quelqu'un. *Allâ tsèrcâ d'évoueu, dè bau, dè chothê*, aller chercher de l'eau, du bois, de la litière.

Pachâ criâ, appeler quelqu'un en passant.

Bandic, convoquer des ouvriers pour la manœuvre du bisse. *Zo bandeic*, jour de manœuvre.

Criâ ènéde, appeler au secours.

Patsèyeu, choisir des ouvriers pour un travail spécial.

Invitâ ou sely, inviter à la cave.

Zo dou fric, journée sur l'alpage pour aller chercher le produit de la saison.

Decheija, aller chercher le bétail à l'alpage.

Recoutró, procession qui consiste à accueillir, le jour de l'enterrement, le défunt à l'entrée de l'église.

kyeri, v.a. Chercher, quérir. La prononciation *kiri* est tout aussi usitée. S'emploie à l'infinitif avec *aa* et *ënvouéé*. *Chon aa ba kyeri a vénindzé*, ils sont descendus chercher la vendange. Ne s'emploie que lorsqu'on doit aller chercher une chose que l'on sait où prendre. *Va mé kyeri ó coutéi, va tsasye oun coutéi*, va me chercher le couteau, va chercher un couteau.

Favre-Balet, *Lexique du Parler de Savièse* (1960, p. 310)

Dans le district de Sierre, le patois de Chermignon offre sept verbes pour exprimer l'idée de chercher et chacun revêt une modalité différente. En Anniviers, le correspondant patois de «chasser» comporte aussi l'idée de chercher, comme à Savièse.

Chermignon : André Lagger.

- chercher avec intention de rapporter, *quièréc*; descends à la cave chercher des pommes de terre ! *Va bâ ou sèli quièréc dè pomètè !*

- chercher avec intention de trouver, *tsèrcâ*; je suis en train de chercher les clés de ma maison, *ché deintor a tsèrcâ lè cliâ di j'éhro*;

- appeler quelqu'un, héler, *créâ*; j'ai appelé le voisin pour qu'il vienne m'aider,

- yé créâ lo vején por quié ènichè mè baliè on cou dè man;*
 - épier, fureter, fouiller, chercher pour découvrir des choses cachées, *môfliâ*;
 je ne te permets pas de fouiller dans le buffet, *tè pèrmèto pâ dè môfliâ dein lo bôfèt*; fureteur, personne qui s'enquiert de tout, *môflièr*;
 - farfouiller, *farfoliè*; qui a farfouillé dans mon tiroir ? *couéc ya-te farfoliâ dein lo terèt a me ?*
 - chercher à fond, *roâ*; à la foire, j'ai cherché partout avec application, je n'ai pas trouvé ce que je voulais, *a la fire, yé roâ pèrtòt, yé pâ troâ chein quié olâvo*;
 - épier, *fliôrnâ*; celui qui épie, qui cherche, *fliôrnèr*.

Anniviers : Paul-André Florey.

Dans le Val d'Anniviers, apparemment, il y a trois mots patois pour exprimer le verbe «chercher» qui peuvent être indifféremment utilisés. Ce sont : *tschërka*, *kéric* et *tzassiè*. *N' alèing tschërka (kéric, tzassiè) lo pang*, nous allons chercher le pain. *Alla kéric (tschërka, tzassiè) lo médécéing*, aller chercher le médecin. *Va tzassiè (kéric, tschërka) l' èingcoura !* Va chercher le curé !

Évolène : Gisèle Pannatier.

Dans le patois d'Évolène, une série de verbes désignent l'action d'aller chercher une personne, une chose, une information en fonction de la manière de chercher et en fonction de la connaissance du lieu où se trouve l'objet de la quête.

Voir et ramener

Pour exprimer l'idée «aller chercher», on utilise fréquemment la locution *alà vèrre*, litt. aller voir. Dans cet énoncé, l'action exprimée par le verbe *vèrre*, voir, ne se réduit pas au fait de regarder l'objet en question, mais signifie à proprement parler «ramener l'objet jusqu'au lieu d'énonciation». *Allà vèrre*, c'est aller chercher quelque chose que l'on sait où trouver, par exemple des commissions au magasin, une salade au jardin, des pommes de terre à la cave, des médicaments dans l'armoire, etc.

Chercher

En patois d'Évolène, le verbe le plus couramment usité pour «chercher quelque chose qui a été perdu» est *tserkà*. Le mot figure aussi dans bon nombre de locutions, *tserkà fortùna*, chercher un bon parti, *tserkà tsinkànye*, chercher noise, *tserkà chokòr*, chercher du réconfort. Par ailleurs, il signifie encore «fournir un effort, manifester de l'application» : *tserkà a féire bünadréik*, s'efforcer de bien faire, *tserkà à féire pleijì*, s'appliquer à donner satisfaction. On dit aussi *alà tserkà kakòun*, aller chercher quelqu'un à son lieu de travail, dans un café, à la gare, etc.

Dans une langue aussi imagée que le patois, les verbes courants entrent dans le discours figuré. A travers la représentation du tas de paille et de la finesse d'une aiguille isolée, le patois exprime l'impossibilité de trouver quelque chose dans un contexte donné : *Tserkà ounn avouïye prumyè la pàlye*, chercher une aiguille dans la paille. Pareille affirmation dénonce la vanité de la quête. En outre, c'est la notion de besoin qui pousse le sujet à l'action : *Chù k'a bejouèin dóou fouà va lo tserkà*, litt. celui qui a besoin du feu va le chercher. Il importe que la personne éprouvant un manque se donne elle-même les moyens de le combler.

Il arrive parfois que l'on cherche sans succès, alors même que l'objet se trouve à proximité. Dans ce contexte surgit l'exclamation : *Kan lù-j-ouèss èmpàtson dè verre !*, litt. quand les yeux empêchent de voir !

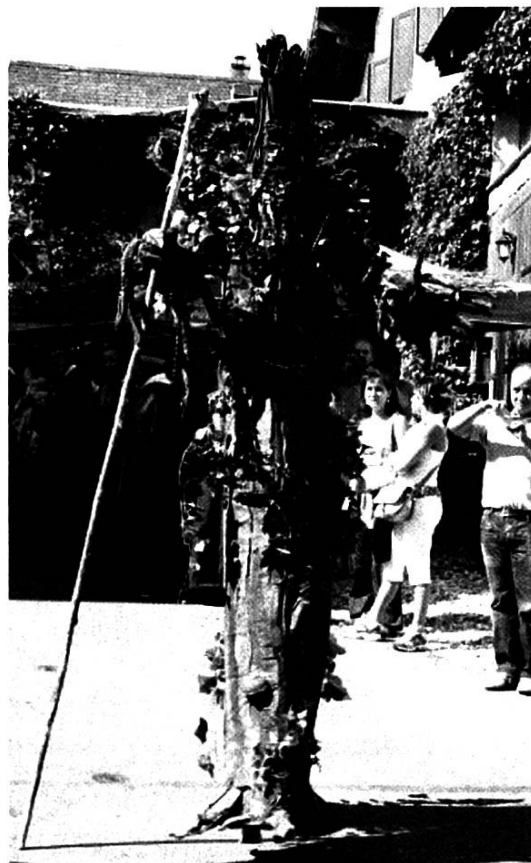
Savoir où chercher

Quant à *keri*, ce terme s'emploie régulièrement à l'infinitif après un des verbes de mouvement comme *alà* ou *partì*. La distinction principale entre les deux verbes *tserkà* et *keri* réside dans le fait que *keri* commande un complément d'objet dont l'emplacement est connu du locuteur alors que *tserkà* réfère à un objet dont le locuteur ignore la position, mais qu'il doit cependant chercher.

Le verbe *keri* est aujourd'hui moins utilisé dans la conversation de sorte que la différenciation de sens tend à se neutraliser. L'emploi du verbe *tserkà* supprime chez les jeunes le verbe *keri* qui, de ce fait, risque de sortir du vocabulaire courant.

Aller chercher en remuant

Se lancer à la recherche de quelque chose exige parfois de bouleverser l'environnement. Le terme patois qui désigne ce mode d'action est *reboulyè*, c'est-à-dire chercher à mettre au jour quelque chose dont on ne connaît pas précisément l'emplacement, en accomplissant des mouvements comme pour creuser. Par exemple *reboulyè dè pòme*, vérifier dans la terre la croissance des pommes de terre afin d'évaluer la productivité. Le verbe s'applique souvent à un espace clos qui délimite le domaine de recherche, *reboulyè lo turènn*, le tiroir, *lo boufètt*, l'armoire, *lo peùlyo*, la maison, au



risque de tout mettre sens dessus dessous pour tenter de trouver quelque chose. Au sens figuré, le verbe *reboulyè* s'applique au passé, à la résurgence de souvenirs perçus généralement sous un angle négatif.

Aller chercher avec curiosité

La curiosité motive la quête souvent de manière peu circonscrite. Le verbe *refethunà* signifie chercher à trouver dans les alentours quelque chose qui n'est pas clairement défini, chercher à trouver des informations dans quelque domaine que ce soit.

Aller chercher, de manière non systématique, une information écrite, c'est *folyatà*, chercher dans un cahier ou un livre.

Aller chercher dans le détail, c'est *passufyè*, examiner attentivement en cherchant si une erreur s'est glissée, par exemple les comptes, un écrit, un travail.

Les chemins ouverts par les patois romands ouvrent littéralement un champ large à la recherche. Ne manquez pas d'aller chercher les moyens d'expression si riches et si subtils, assurément vous les trouverez !



VOS REMARQUES



L'EXPRESSION DU MOIS DE DÉCEMBRE 2008

A vous de jouer les patoisant(e)s !

Dans votre patois, comment saluez-vous ? comment dites-vous

bonjour, bonsoir, au revoir ?

Y a-t-il des mots spéciaux en fonction du moment de la journée ou du jour de l'année ou d'un événement ou de la personne à qui l'on s'adresse ?

A vos crayons ou à vos claviers !

Vos réponses dans le prochain numéro de décembre.